



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



COMBATTRE LA SUEUR

Personne n'aime afficher des cernes de sueur aux aisselles ni offrir une poignée de main détrempée. Or, pour 3 % de la population, l'excès de sueur constitue une source d'inconfort, et cela gêne même leurs interactions sociales. Les antisudorifiques classiques ne fonctionnent pas ? D'autres solutions existent.

UN REPORTAGE D'ALEXANDRE VIGNEAULT

PHOTO MASTERFILE



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



Gros problème... sous les bras



ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE



Couché sur le dos, torse nu et les bras repliés au-dessus de la tête, David* offre une vue imprenable sur ses aisselles fraîchement rasées. Ce n'est pas la posture la plus élégante qui soit, mais il faut ce qu'il faut : ce matin, la peau tendre de chacune de ses aisselles recevra une vingtaine d'injections. Le jeune homme ne bronche pas. Il a l'habitude de se faire chatouiller par des aiguilles.

David reçoit depuis environ quatre ans des injections de Botox sous les bras pour contrôler un problème de transpiration excessive, condition que les médecins appellent

2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.

David reçoit depuis environ quatre ans des injections de Botox sous les bras pour contrôler un problème de transpiration excessive, condition que les médecins appellent « hyperhidrose ». Ce désordre des glandes sudoripares peut toucher différentes parties du corps. Pour Fabien, par exemple, ce sont les mains et les pieds. David est un cas classique : son problème, c'est les aisselles. « Au début, je venais aux neuf mois, explique-t-il. Mais depuis deux ans, c'est plus aux six mois. »

Ce matin, par contre, ce n'est pas du Botox que le D^r Manish Khanna lui injecte sous les bras, mais un anesthésiant. Aux grands maux, les grands remèdes : David a décidé d'expérimenter un traitement appelé MiraDry, qui fonctionne à l'aide d'une technologie micro-ondes et qui brûle littéralement les glandes sudoripares. D'où la nécessité de geler les zones à traiter.

Il fait partie du 2 à 3 % de la population qui a un réel problème de transpiration. David transpire constamment, généreusement, qu'il soit actif ou au repos. « Ça écoëure », résume-t-il. Personne ne lui a jamais passé de commentaires, mais lui en est toujours conscient. Il craint de mal paraître.

Ce n'est pas une coquetterie de sa part. Le D^r Antranik Benohanian, qui traite



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.

Copied to clipboard.

Ce n'est pas une coquetterie de sa part. Le D^r Antranik Benohanian, qui traite l'hyperhidrose depuis plus de 30 ans, estime justement qu'il est temps de consulter « lorsque la transpiration cause une atteinte grave sur les plans fonctionnel et psychosocial ». Ou lorsqu'un problème d'odeur est perçu par l'entourage, ce qui est plus susceptible de se produire si le problème touche les pieds.

« Ça dérange la qualité de vie personnelle et professionnelle », a aussi observé le D^r Khanna, dermatologue expert en médecine esthétique et spécialiste du cancer de la peau. Le médecin estime d'ailleurs que le traitement qu'il propose pourrait bénéficier à une population bien plus importante que ceux qui souffrent d'hyperhidrose. Comme les gens fréquemment appelés à faire des présentations en public. « Ça donne confiance », dit-il.

CONTRÔLER LA SUEUR

Se présenter devant un groupe, Vanessa le fait justement tous les jours puisqu'elle enseigne dans un cégep de la couronne nord de Montréal. Elle a pris conscience de son problème de sudation excessive à l'adolescence. « Là d'où je viens, il y avait une mode de chemise orange quand j'étais adolescente, se rappelle-t-elle. Imaginez les spots que ça peut faire en dessous des bras... »



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.

CONTRÔLER LA SUEUR

Se présenter devant un groupe, Vanessa le fait justement tous les jours puisqu'elle enseigne dans un cégep de la couronne nord de Montréal. Elle a pris conscience de son problème de sudation excessive à l'adolescence. « Là d'où je viens, il y avait une mode de chemise orange quand j'étais adolescente, se rappelle-t-elle. Imaginez les spots que ça peut faire en dessous des bras ! »

La femme de 33 ans contrôle son problème à l'aide de méthodes moins draconiennes que David. Son médecin lui a recommandé un antisudorifique appelé Drysol. Véronique Marcil, qui est technicienne à la clinique Peau - Esthétique Médicale du D^r Khanna, connaît ce produit. « Il a tendance à provoquer de l'irritation », dit-elle.

« C'est un vrai calvaire, confirme Vanessa. Il faut mettre ça le soir et ça pique, mais tu ne peux pas te gratter. Alors, je passe une nuit d'enfer. Après, je suis blindée pour trois jours. » Cet inconvénient l'incite d'ailleurs à trouver une solution de rechange au Drysol. Que fait-elle ? « Je m'arrange pour ne pas avoir l'air de suer », répond-elle.

L'enseignante porte un soin extrême au choix de ses vêtements. Elle évite les couleurs franches,



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.

La femme de 33 ans contrôle son problème à l'aide de méthodes moins draconiennes que David. Son médecin lui a recommandé un antisudorifique appelé Drysol. Véronique Marcil, qui est technicienne à la clinique Peau - Esthétique Médicale du D^r Khanna, connaît ce produit. « Il a tendance à provoquer de l'irritation », dit-elle.

« C'est un vrai calvaire, confirme Vanessa. Il faut mettre ça le soir et ça pique, mais tu ne peux pas te gratter. Alors, je passe une nuit d'enfer. Après, je suis blindée pour trois jours. » Cet inconvénient l'incite d'ailleurs à trouver une solution de rechange au Drysol. Que fait-elle ? « Je m'arrange pour ne pas avoir l'air de suer », répond-elle.

L'enseignante porte un soin extrême au choix de ses vêtements. Elle évite les couleurs franches, qui laisseraient voir des cernes de sueur sous ses bras, et privilégie le noir et le blanc.

« Je superpose des couches de vêtements et j'évite tous ceux qui sont serrés aux aisselles. Ça fait partie de mes critères quand



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.

« Je superpose des couches de vêtements et j'évite tous ceux qui sont serrés aux aisselles. Ça fait partie de mes critères quand je magasine. »

— Vanessa

« C'est un cercle vicieux, juge cependant David, qui a aussi testé cette astuce. Tu sues, tu stresses, alors tu rajoutes une couche et tu as chaud. Alors tu sues, tu stresses... » Sans compter que la sueur abîme prématurément les vêtements.

EFFICACITÉ ET RISQUES

David n'a pas pris la décision de passer à la technologie MiraDry à la légère. L'incitatif financier était là, bien sûr : après avoir dépensé de 3000 à 4000 \$ par année en injections de Botox depuis quatre ou cinq ans, il voit d'un bon œil un traitement à 3500 \$ dont les résultats sont censés être permanents. « Il y a une crainte que ça revienne », admet toutefois David.

Le Dr Khanna estime que ses patients notent en général une amélioration de 30 à 50 % après un



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



2 à 3%

Pourcentage de la population
qui a un réel problème de transpiration.

Marcii. « Ça ne me stresse pas », assure David.

Trois jours après son premier traitement, il a d'ailleurs confirmé à *La Presse+* que tout se passait bien pour lui. « J'ai suivi les conseils de Véronique et j'ai mis beaucoup de glace, écrit-il, précisant qu'il a quand même subi une légère enflure. J'étais peu engourdi et je n'ai pas de perte de sensation. » Et la douleur ? Déjà partie...

SUEUR = ODEUR ?

Les gens qui suent abondamment ne sentent pas plus mauvais pour autant. Il existe deux types de glandes sudoripares : les eccrines et les apocrines. Ces dernières sont responsables de l'odeur.

« La sueur fraîchement sécrétée provenant des glandes apocrines est inodore. Ce n'est que sous l'action bactérienne que certains de ses composés azotés se transforment en substances malodorantes, explique le D^r Antranik Benohanian. En cas de transpiration excessive aux aisselles, la sueur eccrine lave constamment la sueur apocrine, ne donnant presque pas de chance aux bactéries d'agir. »

* Les prénoms ont été changés.





HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



Brûler les glandes hyperactives

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE



Pour les cas extrêmes, il y a des solutions extrêmes. Comme brûler les glandes sudoripares. Attention : cette technique ne s'applique qu'aux aisselles.



DÉLIMITER LA ZONE À TRAITER

Avant de commencer le traitement, la technicienne Véronique Marcil délimite précisément la zone à traiter à l'aide d'un tatouage temporaire. Il en existe plusieurs formats et elle applique celui qui convient aux mensurations du patient.



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



Solutions personnalisées

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE



Suer un peu trop des pieds ou avoir les dessous de bras perpétuellement détrempés, ce n'est pas la même chose. Avant d'opter pour les solutions les plus radicales, il y a des options potentiellement efficaces à explorer.

SOURCE : HYPERHIDROSE.CA

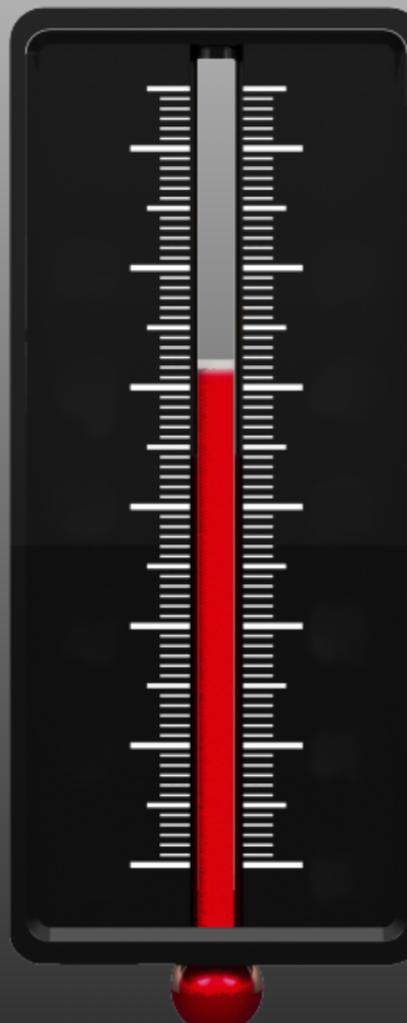
Zones des aisselles et de l'aîne

Très légère Antisudorifiques du commerce. Antisudorifique spécialisé léger tel que le Drysol doux.

Légère Drysol Régulier. Gel personnalisé sous prescription à base de chlorure d'aluminium et d'acide salicylique. Note : certaines personnes trouvent ce produit très irritant.

Modérée Micro-injections de Botox à l'aîne ou aux aisselles. «Ç'a eu un impact positif sur ma vie, le Botox», assure David, qui a reçu des injections pendant environ quatre ans avant d'opter pour MiraDry.

Sévère Micro-injections de Botox ou élimination des glandes sudoripares (aux aisselles seulement). La technologie MiraDry brûle les glandes en question. « Selon ses concepteurs, [cette technologie] offre une solution permanente



Zones des pieds et des mains

Très légère Gel Hydrosal, gel à base de chlorure d'aluminium et d'acide salicylique développé par le Dr Antranik Benohanian.

Légère Antisudorifique spécialisé du type Drysol Régulier. Gel personnalisé sous prescription à base de chlorure d'aluminium et d'acide salicylique.

Modérée Gel personnalisé sous prescription à base de chlorure d'aluminium et d'acide salicylique. Micro-injections de Botox.

Sévère Micro-injections de Botox. Avant les injections de Botox, les surfaces sensibles à traiter comme les paumes de la main sont anesthésiées à l'aide d'un injecteur sans aiguille de type med-jet, comme cela se fait parfois pour les vasectomies.



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



Se traiter à l'électricité

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE



Fabien a longtemps cru que c'est le stress qui provoquait chez lui une sudation excessive aux mains et aux pieds. Puis, il a lu que c'était peut-être un désordre hormonal.

« La cause est inconnue, précise cependant le D^r Manish Khanna, qui traite notamment l'hyperhidrose à sa clinique Peau Montréal. On pense que, dans certains cas, il y a un facteur génétique. »

Longtemps, l'homme de 40 ans a « cherché des combines pour éviter de serrer des mains ». La technologie MiraDry n'est pas pour lui. Elle ne peut être appliquée qu'aux aisselles. « Les nerfs sont enfouis suffisamment profondément dans cette partie du corps », explique le D^r Khanna. Ce traitement n'a, à sa connaissance, pas été testé pour d'autres parties du corps.



HYPERHIDROSE

COMBATTRE
LA SUEUR

GROS PROBLÈME...
SOUS LES BRAS

BRÛLER LES GLANDES
HYPERACTIVES

SOLUTIONS
PERSONNALISÉES

SE TRAITER
À L'ÉLECTRICITÉ



PHOTO THINKSTOCK

peut être appliquée qu'aux aisselles. « Les nerfs sont enfouis suffisamment profondément dans cette partie du corps », explique le D^r Khanna. Ce traitement n'a, à sa connaissance, pas été testé pour d'autres parties du corps.

En raison de la finesse des réseaux moteurs de la main et des pieds, ainsi que leur proximité avec la surface de la peau, le médecin doute cependant fort que cette technologie soit adaptable à ces parties du corps. Sans compter que l'utilisation de MiraDry peut provoquer une perte de sensibilité pouvant persister jusqu'à trois mois après le traitement autour des zones sur lesquelles la technologie a été utilisée.

Fabien a exploré une foule d'options. Son père pharmacien lui a déjà fait essayer une solution. « J'ai procédé par élimination », dit-il. Ainsi, même s'il a vu une chirurgie pendant laquelle les nerfs responsables de la sudation sont sectionnés, il n'avait pas envie d'aller jusque-là. Trop invasif. Alors, il se traite à l'électricité, une méthode appelée ionophorèse.

Deux fois par mois environ, il trempe successivement ses mains et ses pieds pendant un certain temps dans un bac d'eau traversé par un faible courant électrique, qu'il doit moduler. « C'est un peu chiant, dit-il. Ce n'est pas réglé, mais c'est plus acceptable. »